

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

VOLUME 28, NO4 / HIVER 2019-2020 / 6.98 \$

NEWS

PORTFOLIO - CHRISTY TURNER

Lumières nocturnes

MATHIEU DUPUIS

Safari photo à Quaqtaq

DANIEL DUPONT

Oser le Noir et Blanc

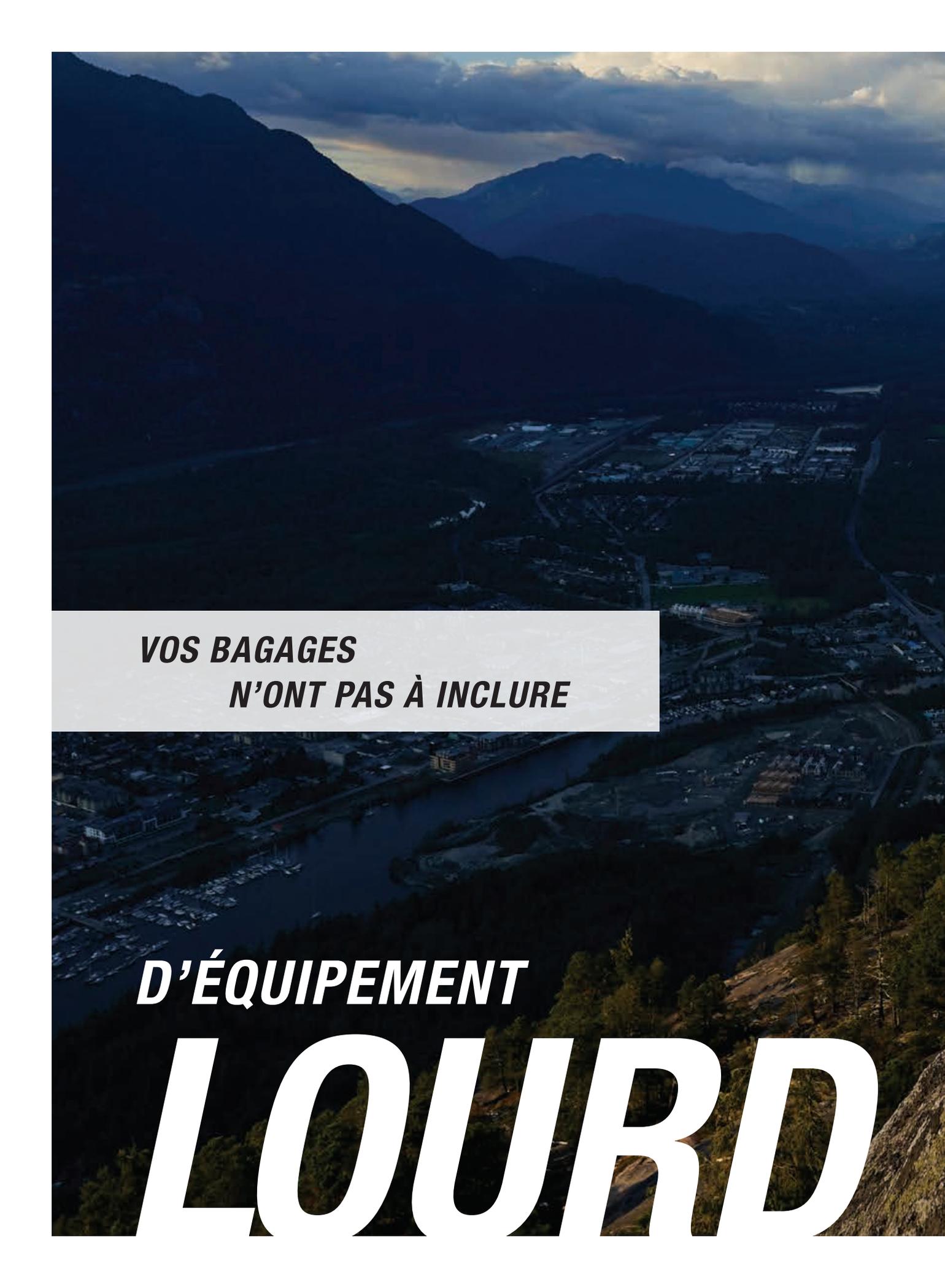
CHRISTIAN AUTOTTE

Soleil 4-saisons

Photo by Christy Turner

EXEMPLAIRE GRATUIT

English version included

An aerial photograph of a town nestled in a valley, surrounded by dark, forested mountains. The sky is filled with dramatic, dark clouds, suggesting a sunset or sunrise. The town below is illuminated by a soft, golden light, highlighting its buildings and a winding river. The overall mood is serene yet powerful.

***VOS BAGAGES
N'ONT PAS À INCLURE***

D'ÉQUIPEMENT

LOURD

libérez-VOUS

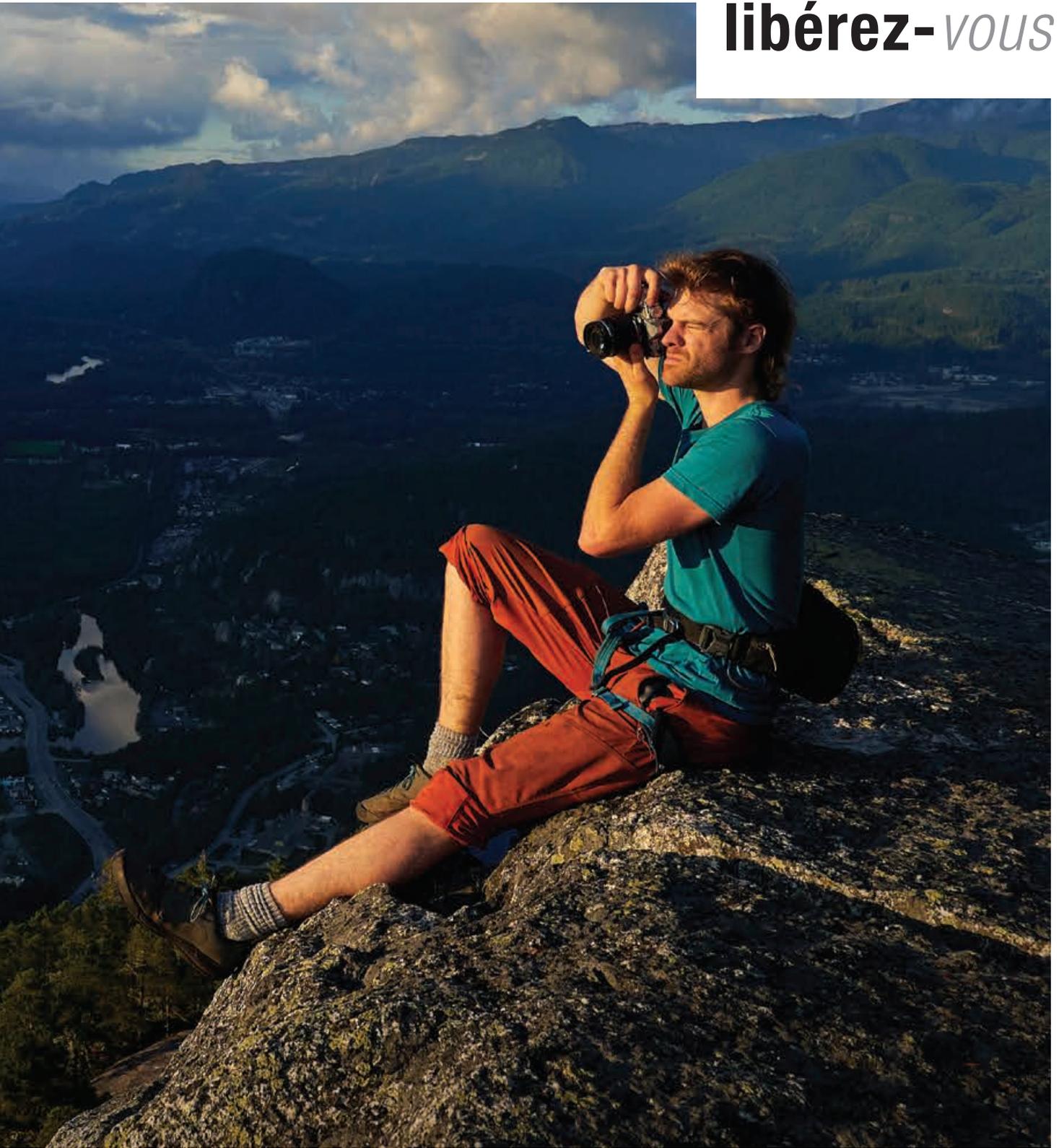


Photo : Bradford McArthur, photographe aventurier



Si l'aventure figure à votre itinéraire, pas question de vous encombrer de gros appareils. Le nouveau OM-D E-M5 Mark III est étonnamment complet et léger pour faciliter l'exploration de la planète. Photographiez sans vous soucier des conditions météo grâce à sa construction tout-temps. Des caractéristiques pro comme son AF ultra-rapide et sa puissante stabilisation assurent des photos nettes et une vidéo 4K fluide à main levée. L'E-M5 Mark III. Tout y est pour vous libérer.

POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ [GETOLYMPUS.COM/E-M5-MARK-III](https://www.getolympus.com/e-m5-mark-iii)

OLYMPUS



POINT DE MIRE

PAR JACQUES DUMONT, ÉDITEUR | jdumont@zakmedia.ca

Voiles verts et blancs

Quand l'air frais de l'hiver se fait sentir, j'aime saisir mon appareil et «relaxer» pour porter un regard nouveau sur l'environnement spectaculaire de l'hiver québécois. J'aime la façon dont la neige enrobe le paysage, transformant chaque objet en un défi photographique glacial.

Au fil des ans, j'ai appris comment maîtriser l'art d'exposer l'hiver, mesurant les scènes hivernales pour obtenir les lectures parfaites de la lumière incidente. Dans les beaux jours des films diapo Kodachrome et Velvia, nous avons une très étroite marge de manoeuvre pour l'exposition – et cela prenait des heures, voire des jours pour savoir si nos réglages d'exposition étaient corrects. Puisque le posemètre intégré essayait toujours d'obtenir l'exposition parfaite pour une scène 'ordinaire' de gris moyen, je transportais deux posemètres lors de mes expéditions photo, vérifiais les lectures de lumière incidente pour chaque situation, et je photographiais en mode manuel pour obtenir des résultats parfaits. J'attachais aussi une carte de gris moyen à la courroie de mon appareil pour contre vérifier chaque exposition en tenant la carte à bout de bras devant l'appareil afin que la lumière tombant sur la carte au même angle ait la même intensité que celle tombant sur le sujet. Le résultat était pratiquement toujours une exposition parfaite.

Aujourd'hui, avec les systèmes de mesure intégrés dans les appareils modernes, on pourrait penser que l'exposition d'hiver est un jeu d'enfant. Mais la neige et la glace demeurent des sujets peu commodes et les posemètres sont toujours réglés sur le gris moyen 18 % d'une

scène estivale. Les capteurs ont remplacé le film pour la grande majorité d'entre nous, mais la technique de mesure de la lumière n'a pas changé... Jack Frost va tromper votre appareil à tout coup!

Si vous décidez d'explorer l'hiver, prenez quelques minutes pour absorber les paroles de sagesse dans ce numéro de PHOTONews. Nous avons demandé à Kristian Bogner, Tony Beck, et Viktoria Haack de partager un peu de leur expérience de la photographie d'hiver, et je suis convaincu que leur approche de trois genres différents de sujets vous amènera à créer quelques-unes de vos meilleures images de la saison.

Si c'est votre première rencontre avec PHOTONews, prenez quelques minutes pour visiter notre site web à www.photonews.ca où vous trouverez une mine d'informations photographiques qui complémente le contenu du magazine ainsi que tous les numéros du magazine disponibles en français et en anglais. Votre accès aux éditions électroniques de PHOTONews est GRATUIT, et nous vous encourageons à partager la passion pour la photographie avec parents et amis. Pour vivre les aventures en photographie, nous offrons un large éventail de vidéos sur notre canal YouTube et nos lecteurs participent à une expérience photo interactive sur notre groupe flickr® à www.flickr.com/groups/photonewsgallery/

Profitez de ce numéro, des archives, et de l'aventure interactive de la photographie, et nous espérons vous voir sur les sentiers enneigés!

PHOTONews Volume 28, Numéro 4 / Hiver 2019-2020

EN COUVERTURE: Photo de Christy Turner.

Éditeur: Jacques Dumont jdumont@zakmedia.ca

Rédacteur en chef: Norm Rosen editor@zakmedia.ca

Design et graphisme: Jean-Denis Boillat info@komconcept.com

Directeur de l'image: André Dal Pont

PUBLICITÉ: adsales@zakmedia.ca

© 2019 PHOTONews Magazine, Zak Media
Imprimé au Canada • ISSN 1185-3875

Postes Canada: Envoi de publication canadienne
No d'enregistrement 40040669

Retours à: PhotoNews Magazine

22 Telson Road, Markham, ON L3R 1E5

PHOTONews est publié quatre fois par année (Printemps, Été, Automne, Hiver) par Zak Media et distribué aux amateurs de photographie et d'aventure de tout le Canada.

Tous droits réservés. La reproduction de tout matériel contenu dans ce magazine est interdite sous toutes ses formes sans le consentement préalable de l'éditeur.

ABONNEMENTS - Changement d'adresse

Visitez www.photonews.ca ou contactez:

Magazine PHOTONews

22 Telson Road • Markham, ON L3R 1E5

Tarif

GRATUIT pour les photographes du Canada – disponible dans les boutiques photo du Canada et par la poste – voyez la page d'abonnement à www.photonews.ca pour en savoir plus sur l'abonnement GRATUIT.

Lecteurs à l'international incluant ceux des États-Unis, vous êtes priés de lire le magazine en ligne à www.photonews.ca où vous bénéficiez d'un accès GRATUIT à tous les numéros.



Publié par

Zak Media

189, Alfred-Desrochers

Saint-Augustin, QC, Canada G3A 2T1

Tél: 418 871 4294 • Fax: 418 871 4295

www.zakmedia.ca

TECHNIQUE

PAR DANIEL DUPONT

OSER LE
noir et blanc

La photographie noir et blanc a toujours occupé une place importante pour moi. Dès le développement de ma première pellicule en 1977, j'étais complètement conquis par ce médium.

Château de Chenonceau (France)

16-35 mm
f/2,8 II @
16 mm; 1/25 s,
f/16, 100 ISO,
filtre neutre
graduel 0,6S,
trépied
Vanguard Alta
Pro 283 CT,
tête BBH-200,
télécommande
et niveau.

Avec l'apparition de la photo numérique, je l'ai délaissée pendant de nombreuses années et, comme plusieurs amateurs, j'y reviens sporadiquement. Il y a maintenant un engouement certain, puisque la compagnie Ilford produit à nouveau des films noir et blanc.

L'intérêt du noir et blanc

L'intérêt premier du noir et blanc est de rendre justice au sujet sans s'attarder à l'impact des couleurs, mais plutôt à la lumière et aux teintes de gris. Depuis des années, je me considère comme un émule du célèbre photographe américain Ansel Adams.

Celui-ci a développé le système des zones et l'importance de bien ajuster l'exposition à la prise de vue. Ses photos noir et blanc sont encore d'actualité malgré qu'elles aient été réalisées il y a des dizaines d'années.

Quand l'utiliser

À une époque où les réseaux sociaux ont la cote, l'impact de la couleur domine et est recherché. Il est donc important de bien choisir les sujets que nous voudrions traiter en noir et blanc.

Il y a évidemment plusieurs circonstances qui peuvent nous inciter à choisir le rendu en noir et blanc. Des situations où, par exemple, le sujet représente une gamme étendue de



TECHNIQUE

teintes et de couleurs, où la lumière est contrastée, si le sujet est dans la brume, ou sous la neige suggèrent l'utilisation du noir et blanc.

Le noir et blanc peut aussi avoir un certain intérêt pour la photo animale. Si vous avez l'occasion de faire un safari photo en Afrique, tentez la conversion de photos de zèbres ou d'éléphants.

L'impact du ciel

Cependant, l'élément qui m'interpelle souvent le plus est le ciel. S'il est bleu sans nuages, je préfère la couleur. Par contre, s'il est couvert ou agrémenté de gros nuages, l'intérêt pour le noir et blanc s'en voit décuplé.

Un ciel nuageux n'assure pas nécessairement l'intérêt pour le noir et blanc. Il n'est qu'un complément. Il est essentiel d'avoir un sujet qui sera rehaussé par l'impact des nuages. Les photos que je vous présente auraient toutes un intérêt avec un ciel bleu, mais les nuages améliorent le rendu artistique de l'ensemble.

La prise de vue

Pour ma part, je préfère réaliser la prise de vue en couleur et faire la transition vers le noir et blanc lors du traitement des images. Cela me permet d'avoir le choix entre la couleur et le noir et blanc.

Je réalise aussi la prise de vue en bracketing comme si je prévoyais faire un assemblage HDR (High Dynamic Range, grande plage dynamique). Je m'assure de bien ajuster l'exposition en mode manuel en confirmant celle-ci avec la lecture de l'histogramme. Par la suite, je ferai un bracketing de trois images avec un intervalle d'un cran (1 Il) entre les trois clichés.

Je fais l'assemblage avec le logiciel Photomatix. Il est évidemment possible d'employer d'autres logiciels comme Lightroom.

Pour les photos animales, je ferai la conversion principalement en éliminant la saturation et en ajustant par la suite le contraste et la luminosité.

L'emploi de filtres neutres graduels

Afin d'obtenir des nuages plus définis, j'utilise généralement des filtres neutres graduels. Ces filtres permettent d'équilibrer la différence de luminosité entre le sol et le ciel. Il est important d'apprendre à bien doser l'intensité du filtre pour ne pas obtenir des nuages trop sombres ou trop pâles.

L'impression papier

Si vous imprimez vous-même vos œuvres, je vous recommande le papier d'archivage noir et blanc Hahnemühle. Il est reconnu et de qualité supérieure.

L'expérience

Certains sujets, comme le Château de Chenonceau, la maison abandonnée, ainsi que le pont couvert appellent à l'emploi du noir et blanc. Avec l'expérience, vous arriverez à déterminer à quel moment le noir et blanc pourrait avoir un impact important sur le rendu artistique de vos images.

Je vous encourage fortement à l'explorer et créer des images saisissantes.

Bonne photo !



**Pont couvert
Gatineau**

70-200 mm f/2,8 II @
70 mm; 1/40 s, f/16,
100 ISO, filtre neutre
graduel 0,6S, trépied
Vanguard Alta Pro 283
CT, tête BBH-200,
télécommande
et niveau.



**Maison
abandonnée**

24-70 mm f/2,8 II
@ 42 mm; 1/13 s,
f/22, 100 ϕ , filtre
neutre graduel 0,6S,
trépied Vanguard
Alta Pro 283 CT,
tête BBH-200,
télécommande
et niveau.

Phare Borgot

11-24 mm f/4 @ 13
mm; 1/10 s, f/16, 100
ISO, filtre graduel
0,6S, trépied Vanguard
Alta Pro 283 CT,
tête BBH-200,
télécommande
et niveau.

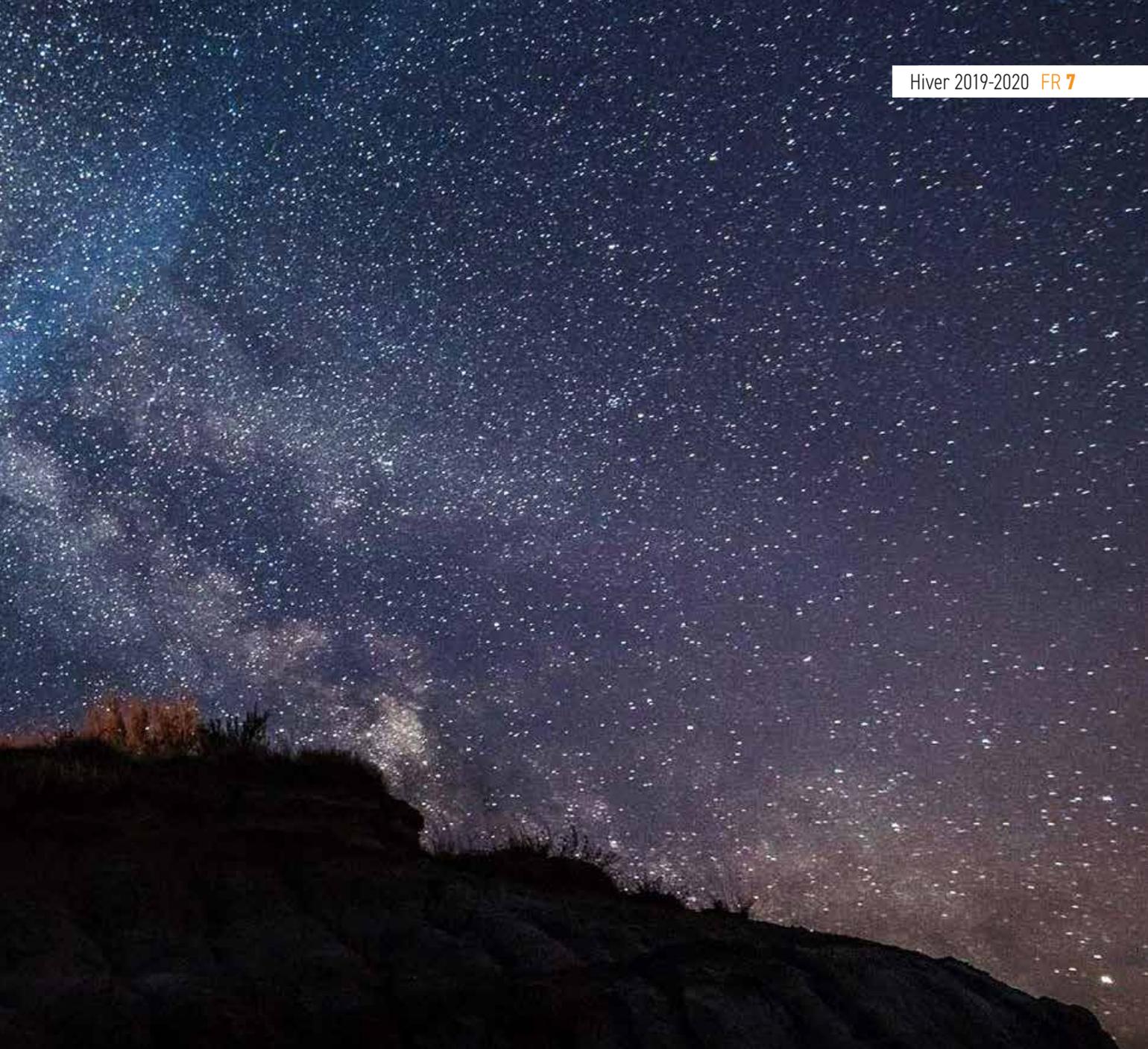


Chasser la lumière la nuit

Christy Turner est un photographe de voyage professionnel et citoyen scientifique de Calgary, dont la passion pour capturer la magie des aurores boréales et autres images du ciel l'a mené à une reconnaissance mondiale via des publications telles que Canadian Geographic, Our Canada/Reader's Digest, EarthSky.org, CNN, The Nature of Things, et Huffington Post. PHOTO News a demandé à Christy de partager quelques-unes de ses images préférées ainsi que quelques conseils pratiques pour des images dignes de la première étoile...

C'était une soirée d'hiver sombre près de Calgary, et je suis sorti pour une balade automnale tardive pour faire le vide – en quête d'inspiration pour créer quelques photos. En tournant vers le nord sur une route rurale, je note soudainement le ciel illuminé au nord-est. Les aurores boréales sont là, peignant le ciel nocturne de voiles de lumière verte ondulante. Au début, cela ressemble à de pâles nuages plus lumineux jusqu'à ce qu'elles s'intensifient et commencent à danser. Je me range en bordure de la route et je sors de la voiture dans l'air cristallin d'automne pour installer rapidement mon trépied et mes caméras. Je fais toutes mes photos avec des appareils Nikon, utilisant les D750, D810 et D850, et certains objectifs Tamron. J'ai aussi un drone Phantom DJI Mavik Pro muni d'une caméra GoPro, et je me fie à mes trépieds pour la photographie de nuit et de paysage.

Pour moi, l'expérience d'être sous une aurore boréale a toujours été un élément dynamique et une source d'énergie positive, qui me recentre et place les choses en perspective tout en me tenant debout dans la solitude de nuit noire. Les chaudes nuits d'été amènent des pluies de météores des Perséides plongeant dans les monts et vallées et des aurores qui dansent dans le ciel encore clair.



En Alberta, nous avons la chance de voir les aurores boréales plusieurs fois par année et le mot se répand pour ainsi dire parmi les Albertains, et de fait tous les Canadiens. Le groupe Facebook AAC (Alberta Aurora Chasers) qui compte maintenant plus de 22.000 membres, est en quelque sorte un lieu de rencontre où les amateurs d'aurores polaires et de ciel étoilé peuvent partager des informations, rapporter des 'spectacles' en direct, et poser leurs questions sur l'équipement, la technique et la science derrière les aurores boréales.

Certains endroits plus propices pour les spectateurs de ces phénomènes existent dans la région de Calgary et il est très probable lors

d'une nuit mouvementée de voir plusieurs autos s'arrêter et des gens debout en petits groupes qui photographient le ciel. Les nouveaux membres peuvent rencontrer d'autres chasseurs d'aurores, photographier ensemble et voir différentes techniques pour la photographie du ciel. Le groupe est constitué d'un bon nombre de Canadiens d'autres provinces qui sont aussi au courant de tels spectacles cosmiques. Les amateurs de Norvège, d'Écosse et même de Tasmanie sont aussi très actifs sur les réseaux sociaux. Il fait bon de savoir que lorsque l'on se tient sous un ciel d'aurores boréales, que plusieurs milliers d'autres personnes font exactement la même chose dans leur petit coin du monde, unis et connectés à travers l'objectif et captifs de ce spectacle luminescent. Un groupe particulièrement obsédé de chasseurs composé de 15 d'entre nous d'Edmonton jusqu'au Minnesota, sommes dans un groupe 24-7 de clavardage, connu comme le *High Rollers Club*.

Bow Lake est un endroit
exceptionnel pour
photographier le noyau
montant de la Voie Lactée.

Lorsque je sors, j'aime souvent être seul. En tant que chasseur d'aurores aguerris, j'ai mes endroits secrets trouvés en faisant du repérage le jour en campagne. Je place toujours une punaise ou marqueur Google pour les retrouver le soir venu. Si l'activité prévue est de grande intensité, je suis prêt à me rendre jusqu'en région de Kananaskis ou à filer à l'est vers les majestueuses cheminées de fée qui donnent une sensation surnaturelle à mes photos.

L'appli PhotoPills est essentielle pour planifier mes photos – que ce soit pour déterminer comment placer la Lune de la moisson par rapport à la vieille étable que j'ai dénichée, ou utiliser ses nombreuses fonctions qui m'indiquent quand j'aurai la durée d'exposition maximum pour le noyau de la Voie Lactée. Je ne saurais plus me passer de l'outil de planification de PhotoPills pour planifier mes photos. Spaceweatherlive.com est ma source quant à l'évaluation des données d'activité des aurores boréales – pour déceler les signaux indicateurs de spectacles possibles.

Un trépied qui se monte sur la fenêtre du véhicule est un incontournable durant les mois d'hiver si on ne veut pas geler dans l'attente souvent longue des aurores boréales ! Le temps glacial plus froid signifie souvent un ciel clair la nuit – essentiel pour la photo de ciels étoilés. Si, à l'occasion, j'oublie mon déclencheur à distance dans mon autre sac, le retardateur de 3 ou 5 secondes peut venir à la rescousse pour éviter tout mouvement dans l'image.

En été, le défi est d'attendre le coucher du soleil pour que les étoiles apparaissent. Ici, tous ceux qui aiment les couchers de soleil peuvent bénéficier de l'appli Photographer's Empheris. Forte d'une variété de données, elle peut aussi servir à prédire la probabilité de belles couleurs dans le ciel ! La photographie et la technologie se rejoignent en beauté, particulièrement pour aider les photographes à planifier un sans-faute et obtenir des conditions précises pour de superbes images. C'est merveilleux d'avoir accès à autant de données pertinentes en un clic.

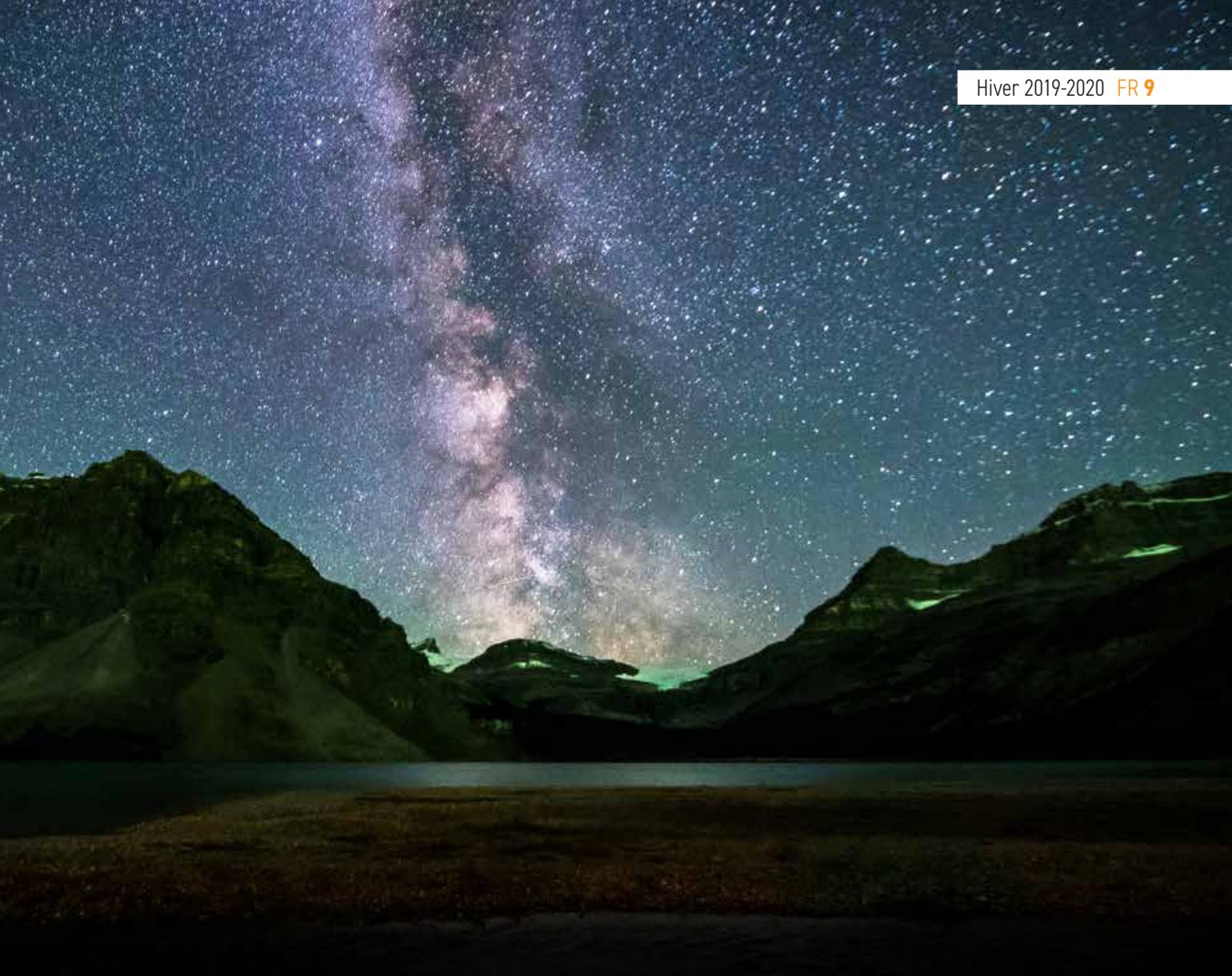
Dans un effort de recherche avec l'UC Berkeley, en coopération avec l'Université de Calgary, j'ai transformé cette passion photographique en façon de contribuer à la science. À l'aide d'un objectif spectra spécial qui était utilisé déjà pour photographier les aurores boréales et les elfes de l'espace, le Dr. Stephen Mende est en mesure d'interpréter ce en quoi sont constitués les arcs sous-auroaux ou phénomènes lumineux STEVE, découverts récemment et qui apparaissent à côté des aurores polaires. Et lorsqu'il publie le résultat de ses recherches dans les journaux scientifiques avec mes photos, il me donne un crédit de co-auteur, pas mal n'est-ce pas ? Ce qui prouve que si vous vous lancez à fond dans ce qui vous passionne comme la photographie, les possibilités sont illimitées !



Conseils techniques

Un bon point de départ pour la photographie des aurores boréales est une exposition de 12 secondes à 1600 ISO, f/2,8. La Balance des blancs automatique est bien, cependant, pour les plus inclinés techniquement, on peut régler les Kelvin dans la plage de 2800 à 4000. Lorsque l'on photographie la Voie Lactée, la clé est d'utiliser une sensibilité de 8000 – 10.000 ISO à f/2,8. Sur le Nikon D810, j'utilise une exposition de 20 secondes pour éviter les traînées d'étoiles. La mesure Matrix des appareils Nikon et la mesure évaluative des Canon sont recommandées pour la photographie d'un ciel étoilé. Je vérifie les prévisions provinciales de ciel clair sur cleardarksky.com et l'appli Windy.





Aurores boréales – Barrier Lake est
vibre aux couleurs brillantes des
aurores boréales à Kananaskis.



SUR LE TERRAIN

PAR CHRISTIAN AUTOTTE

Laissez entrer le soleil !

Plusieurs photographes ont peur d'inclure le soleil dans leurs images. À l'exception des levers et couchers de soleil, très peu pensent à placer le soleil directement dans leur composition. Parfois, on a peur qu'il endommage le capteur de l'appareil, mais le pire qui puisse arriver est quelques reflets non désirés dans l'image ou des expositions difficiles.



Avec le soleil dans votre composition, les reflets seront en effet votre pire ennemi. Cela est causé en bonne partie par l'objectif lui-même; les zooms grand-angle sont particulièrement sujets aux reflets internes, alors lorsque vous photographiez dans le soleil, mieux vaut utiliser un objectif à focale fixe. Une autre façon de contrôler les reflets, c'est de privilégier de petites ouvertures. Cela aura aussi un effet secondaire très recherché, soit ce qui est communément connu comme une étoile (starburst). Le nombre de points dans une étoile varie avec le nombre de lamelles de diaphragme dans l'objectif.

Selon le paysage à photographier, la retouche des reflets est aussi une possibilité. Choisissez la zone avec l'outil 'Lasso' et effacez les reflets avec l'option 'Content-Aware'. Il y a même

une technique dans laquelle une image est faite en masquant le soleil d'une main ou quelque autre objet pratique; l'image résultante, qui ne montre aucun reflet, est alors combinée avec une seconde image montrant le soleil seul.

Gardez la lentille frontale propre. Toute particule de poussière peut causer un point lumineux dans l'image. C'est aussi une bonne idée de retirer tout filtre; les rayons de lumière qui rebondissent entre le filtre et la lentille frontale peuvent aussi affecter l'image et causer plus de reflets et même une image fantôme.

Lorsque l'on photographie dans le soleil, certains s'inquiètent de la quantité de lumière qui entre dans l'appareil, mais cela n'a vraiment aucune incidence. Réglez l'ouverture à f/22 et vous trouverez que l'appareil a suffisamment de vitesse pour réussir une bonne exposition. Nul besoin d'un filtre à densité neutre, à l'exception peut-être d'un filtre gradué qui pourrait contrôler le contraste entre le ciel lumineux et le paysage sombre. Même là, l'utilisation de tels filtres cause plus de problèmes qu'elle n'en résout. La meilleure solution aux situations à contraste élevé demeure de photographier en HDR, que ce soit avec une fonction intégrée



Prenez une photo avec le soleil masqué et il n'y a aucun reflet. Combinez-la avec une photo montrant le soleil, gardez seulement le soleil lors de la fusion des deux et le résultat est une photo parfaite avec soleil sans reflets parasites!
Olympus OMD E-M1 Mark II, Laowa 7,5 mm, 1/640 s, f/16, 200 ISO.

dans votre appareil ou en photographiant plusieurs photos à différentes vitesses d'obturation et en les combinant après coup avec un logiciel.

Regarder le soleil directement pourrait être risqué et le regarder à travers un instrument optique comme un télescope ou une caméra peut empirer les choses. Lorsque vous photographiez le soleil, mieux vaut utiliser l'écran ACL dans Live View. Ce n'est pas un problème lorsque l'on utilise un appareil sans miroir parce que le viseur est simplement une image électronique qui ne peut endommager vos yeux. Cela étant dit, ne gardez pas l'appareil orienté vers le soleil pendant trop longtemps, l'objectif concentre toute cette énergie sur le capteur et il pourrait l'endommager pendant une trop longue exposition. Quant à la photographie à travers un télescope, elle requiert des filtres spéciaux qui peuvent bloquer 99,999% du soleil! Ceux-ci sont disponibles partout où l'on vend des télescopes.

Croyez-le ou non, le meilleur temps pour photographier le soleil est lors d'une belle journée ensoleillée! Un ciel brumeux adoucira le disque solaire et le rendra plus facile quant à l'exposition générale, mais il aura tendance

Halo solaire formé par les cristaux de glace en haute atmosphère. C'est une image HDR formée de trois photos assemblées lors du post-traitement - Canon 40D, 10-20 mm, f/16, 100 ISO à 1/100 s, 1/320 s, et 1/1000 s, combinées avec application HDR.

à réduire son impact dans l'image. Un tel ciel empêche aussi la formation d'une étoile (starburst). Si vos optiques tendent à créer trop de reflets, il peut être possible de placer le soleil juste derrière un arbre ou autre élément dans l'image, ou attendre qu'un nuage le couvre partiellement.

Si vous êtes chanceux, vous pourriez même photographier un rare phénomène naturel: un halo causé par des cristaux de glace flottant en haute altitude et créant un disque autour du soleil. Exposer correctement un halo dans la scène peut requérir de prendre plusieurs images et de les assembler avec la fonction HDR.

Filtré par les nuages ou pris par temps clair dans le froid d'un hiver québécois, une bonne dose de soleil peut nous faire beaucoup de bien ainsi qu'à nos images!



Placer le soleil derrière un arbre ou une branche peut réduire de beaucoup les reflets.
Canon 7D, Fish-eye, 1/100 s, f/22, 200 ISO / Canon 7/D, 10-20 mm, 1/13 s, f/22, 100 ISO.



TEST PRATIQUE

PAR CHRISTIAN AUTOTTE

L'Art du focus manuel

Avec l'arrivée des caméras numériques sans miroir offrant un éventail de fonctions d'aide à la mise au point, les photographes bénéficient d'un grand choix d'objectifs qui fonctionnent en mode de mise au point manuelle.

Certains de ces objectifs ont été encensés pour leur exceptionnelle performance optique avec les modèles Laowa attirant l'attention internationale en raison de leurs propriétés uniques et de leur approche différente à la macro, au grand-angle et autres formules optiques spécialisées.

Nous avons eu une réaction intéressante de fans lorsqu'ils ont appris que les objectifs Laowa étaient « complètement » manuels. Certains étaient tout surpris – leurs réactions se résumaient en partie à : « *Quoi ? Ça veut dire que je dois faire la mise au point manuellement ?* » Les photographes expérimentés dans la foule ont réagi généralement comme suit : « *Et puis ! Des générations de photographes l'ont fait avant et ils ont créé des chefs-d'œuvre qui nous impressionnent encore aujourd'hui.* » En effet, pour la majorité des photographes de renom, la mise au point manuelle était la méthode préférée, voire la seule, pour obtenir des images nettes,

et leurs appareils n'étaient pas dotés de toutes les fonctions d'aide électroniques que nous avons aujourd'hui.

À l'exception d'une ou deux marques, tous les grands fabricants sont maintenant fermement engagés dans les appareils sans miroir. Ils sont plus légers et si vous n'avez pas besoin du plein format, les objectifs sont beaucoup plus petits et légers. Un autre avantage (même si certains le voient comme un inconvénient) est leur viseur électronique. Ces viseurs montrent une image qui provient directement du capteur, ce qui peut être très utile dans plusieurs situations dont celle de la mise au point manuelle.

La majorité des boîtiers sans miroir intègre ce qu'on appelle *Focus Peaking* ou retouche de la mise au point manuelle ou encore assistance focus manuel. Avec certains modèles, il est nécessaire d'activer cette fonction dans le menu ; à partir de là, toutes les fois

Cette photo a été prise avec le Laowa 7,5 mm à f/8. Ici, le focus est sur l'avant-plan...



En déplaçant le focus légèrement, la zone nette est l'arrière-plan.





J'ai vu cette scène d'automne intéressante avec du détail tant à l'avant-plan qu'à l'arrière-plan. Une image idéale pour l'objectif Laowa 7,5 mm.

que vous travaillez en mode de mise au point manuelle, la fonction *Focus Peaking* est activée. Avec les modèles plus avancés, il est possible de programmer une touche particulière pour allumer ou éteindre la fonction; c'est ce que j'ai fait sur mes propres appareils parce que je ne veux pas toujours utiliser la fonction. L'indicateur *Focus peaking* peut être vu sur l'écran ACL ou dans le viseur électronique. Avec un objectif réglé à manuel ou avec des objectifs complètement manuels comme les modèles de Laowa, à mesure que vous tournez la bague de mise au point, vous voyez certaines parties de l'image «briller» de façon intermittente pour indiquer ce qui est au point.

Un autre avantage des objectifs Laowa est leur diaphragme manuel; lorsque l'ouverture est réduite, la profondeur de champ augmente et cela paraîtra dans le *Focus Peaking*. Photographiez un paysage à f/11 et toute l'image sera en surbrillance, ce qui signifie que tout est au point. Le contraire est aussi vrai: lorsque vous photographiez avec un plus petit f/stop, une faible profondeur de champ devient plus facile à contrôler. *Focus Peaking* révèle vraiment ses talents lorsque l'on photographie quelque chose de près ou à mi-distance avec l'objectif grand ouvert. Dans plusieurs de ces situations, l'autofocus pourrait produire des images où le point n'est pas exactement là où il devrait être. En ajustant le réglage de l'ouverture, vous pouvez facilement juger la profondeur de champ et choisir le bon réglage pour garder le fond flou. En macrophotographie, en déplaçant la caméra avant-arrière ou en jouant avec la mise au point, on peut voir la partie en surbrillance de l'image et décider

En jouant avec la mise au point, j'ai été capable d'équilibrer la netteté entre l'avant et l'arrière-plan..



où faire le point sur ce petit sujet. Lorsqu'une plus grande profondeur de champ est recherchée, réduire l'ouverture augmentera la zone Focus Peaking en surbrillance dans le viseur.

Avec la majorité des appareils offrant la fonction *Focus Peaking*, il est possible de choisir la couleur et l'intensité de l'effet. Ma préférence va pour un rouge intense, parce qu'il peut être vu sur à peu près tous les sujets. J'évite le blanc si possible, comme dans les photos d'hiver.

Qu'en est-il pour les reflex? Une poignée de modèles offrent Focus peaking lorsque l'on travaille en Live View, mais la majorité n'ont pas cette option. Cependant, toutes les caméras avec Live View partagent la possibilité de zoomer dans l'image pour vérifier visuellement le focus. C'est aussi une option disponible sur les caméras sans miroir. Il est alors possible de grossir l'image et de faire le point pour voir les petits détails. C'est une autre façon de s'assurer que la mise au point manuelle est faite correctement pour obtenir une photo nette peu importe l'ouverture choisie. Plusieurs des reflex de milieu et de haut de gamme ont des indicateurs d'assistance à la mise au point qui montrent un petit écran dans le viseur, souvent dans l'espace sous l'image – par exemple, les appareils Nikon ont trois indicateurs DEL – lorsque vous tournez la bague de mise au point doucement, les indicateurs de focus vous montrent dans quelle direction tourner la bague – lorsque le point idéal de netteté est atteint, la DEL centrale dans l'écran s'allume pour confirmer la mise au point.

Ne dédaignez pas le large éventail d'objectifs moins récents à mise au point manuelle – et ne manquez pas de voir la technologie optique intéressante que l'on trouve dans les nouveaux objectifs Laowa. Essayez-les et vous les trouverez très nets et un plaisir à utiliser.

EN COULISSE
PAR MATHIEU DUPUIS

Safari photo à Quaqtaq

Nunavik, Québec, Canada N 61.042996 O 69.62607

Alors que le Twin-Otter décolle après la quatrième escale, j'observe avec émerveillement la beauté de ces étendues nordiques. L'avion vole bruyamment à une altitude moyenne entre les nuages, me permettant ainsi d'observer les glaces. Mon oeil scrute avec attention la banquise... J'aimerais tellement voir un ours polaire!

Arrivé à Quaqtaq, ma destination finale, je me dirige vers l'aéroport, un petit bâtiment moderne avec des inscriptions en Inuktituk. Le paysage et la sensation sur ma peau me laissent une impression que j'adore, celle du dépaysement arctique. J'entre à l'intérieur et une famille inuite, les Kukulua, m'accueille chaleureusement. Adamie, mon guide, blague dès les premiers instants. Sans perdre un instant, nous passons chez lui déposer mes nombreuses valises. Je m'équipe en quelques minutes et me voilà prêt pour l'aventure. Il troque alors son «pick up» pour sa motoneige munie d'un traineau fait à la main.



Sueurs froides garanties sur les traces d'un ours polaire de grande taille.

Coucher de soleil à Cape Hope qui offre une vue à couper le souffle.



Installé à genoux dans un confort précaire, m'agrippant ici et là, je négocie les soubresauts de la toundra qui surgissent sous la forme de lames de neige et qui me secouent sans arrêt. J'ai l'impression de faire du rodéo sur ce traîneau. Déjà, je ne vois plus le village. J'ai pris soin de prendre un point GPS avant de partir, ceci pour ma santé mentale. Maintenant, sur 360 degrés, je ne distingue rien d'autre que du blanc et du bleu. Le regard porte loin, très loin. Au passage d'un sommet de colline, Adamie immobilise la motoneige et me regarde en souriant. « Regarde-moi cette vue! C'est un vide qui remplit le regard, hein! » Je dois avouer qu'il a raison. L'absence de repères sur des centaines de kilomètres bizarrement brouille l'esprit.

Un peu plus loin, sur l'arrondi d'une nouvelle colline, un paysage se dévoile. La baie d'Ungava s'étire dans une mosaïque fragmentée de blanc et de bleu profond. Dans un horizon lointain, les icebergs descendent lentement vers le sud. Soudainement, Adamie me crie par dessus les vrombissements de la motoneige: « Est-ce que tu as peur de l'eau? » Cette parole est accompagnée d'un petit sourire moqueur. C'est alors que nous nous engageons sur la banquise. Nous traversons les premiers 150 mètres dans un dédale de blocs de glace de la taille d'une voiture. On arrive difficilement à se frayer un chemin jusqu'à la glace lisse dépourvue d'obstacles. Ou presque...

Adamie Kulula, sourire moqueur, pose dans son habit de chasse traditionnel.



NUNAVIK

EN COULISSE



Vue aérienne sur la baie d'Ungava et sur la côte morcelée de la péninsule de Quaᑭtaq.

La motoneige se remet enfin à filer à une bonne vitesse. Adamie me crie de m'accrocher. Il accélère davantage. C'est alors que je comprends qu'on va « sauter » des crevasses d'eau libre pour avancer de plaque de glace en plaque de glace ! Je serre les dents à chacune d'elle. La terre ferme est maintenant loin derrière nous, presque disparue à l'horizon. Adamie souhaite rencontrer un ours polaire. À un certain moment, nous sommes sur la piste d'un ours adulte de bonne taille. Des nuages ont fait leur apparition et compliquent l'observation. Tout est blanc sur blanc et on cherche, devinez quoi ? Quelque chose de blanc. Le temps file et nous devons revenir vers Quaᑭtaq, à une soixantaine de kilomètres encore.

Adamie suggère d'utiliser la banquise comme route de retour. Ce sera plus rapide. Et moi qui pensais en

avoir fini avec cette anxiété qui me chatouille les entrailles depuis des heures. À l'approche de Quaᑭtaq, je commence à reconnaître certains reliefs. La motoneige bifurque soudainement vers les montagnes. On ne cesse de prendre de l'altitude. Le soleil nous enveloppe de nouveau d'une douce chaleur. Dans un rayon doré, nous arrivons au sommet. Adamie arrête la motoneige et me dit : « À partir d'ici, nous allons continuer à pied. Je vais t'amener à mon endroit préféré de la baie de Diana. » C'est à cet endroit qu'il vient se recueillir. C'est son lieu de méditation. Assis côte à côte comme de vieux amis au sommet de la falaise, nous observons le soleil tomber sur la baie d'Ungava. Adamie me confie que pour ce genre de moment, il ne peut vivre ailleurs qu'à Quaᑭtaq : « Il y a juste ici qu'on voit aussi loin. »



POSTCARD

Coucher de soleil à Cape Hope qui offre une vue à couper le souffle.

NUNAVIK



20 mm F/2.8 Di III
OSD M1:2

Modèle F050

Disponible en janvier 2020



24 mm F/2.8 Di III
OSD M1:2

Modèle F051

Disponible en novembre



35 mm F/2.8 Di III
OSD M1:2

Modèle F053

Disponible en novembre



Goûtez le bonheur de nos superbes objectifs à focale fixe.

NOUVEAU

Pour capturer paysages, instantanés et gros-plans spectaculaires.
Grossissement de 1:2 dans un barillet d'à peine 6,3 cm (2,5")!

*La DOM (Distance Objet Minimum) pour les 20 mm, 24 mm et 35 mm est de 11 cm, 12cm et 15 cm respectivement.



Certified Green

TAMRON

www.tamron.ca

Pour appareils plein cadre Sony sans miroir
Pour monture Sony E Di III: Pour appareils sans miroir à objectif interchangeable



CAPTURE TOMORROW

Z 50

Incroyablement léger et compact, le Z 50 est un appareil que vous pouvez emporter avec vous n'importe quand et profiter de superbes photos et vidéos 4K UHD. Son fonctionnement est si intuitif. Qu'il s'agisse de filmer de l'action, des portraits, des aliments ou des paysages, le plaisir de filmer ainsi qu'un éventail d'options créatives sont votre source d'inspiration, de jour comme de nuit. Vous pouvez transférer vos images en toute simplicité sur des appareils intelligents via SnapBridge, pour être partagées en ligne. L'énorme potentiel du système de monture Z vous étonnera dès le premier jour et pour les années à venir. Avec le Z 50, votre monde sera tout simplement plus riche qu'avant.

20.9MP | 11 VPS | ISO 100-51200 | MISE AU POINT AUTOMATIQUE PAR DÉTECTION DE L'ŒIL |
LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE VERRE NIKKOR | 4K UHD | SNAPBRIDGE



www.nikon.ca